



Dans le golfe du Saint-Laurent, la nature est fragile et émouvante aux îles de la Madeleine, rêve estival aux plages et falaises de grès rouge, berceau éphémère des blanchons sur la banquise hivernale.

TEXTE ET PHOTOGRAPHIES : STÉPHANIE GIACOMOTTO





# Îles de la MADELEINE



Des plages de rêve ornent un archipel en forme d'hameçon, composé d'une douzaine d'îles. Ce n'est pas en Polynésie, mais dans le golfe du Saint-Laurent, au Québec, que j'ai atterri ! Joyaux des Îles de la Madeleine, les plages Sandy Hook et de la Grande Échouerie semblent s'étendre à l'infini. C'est que l'archipel compte quelque 300 km de plages de sable, caressées par des eaux pouvant atteindre entre 17°C et 20°C en été. Les dunes blondes partagent alors le littoral avec des falaises de grès rouge admirablement sculptées par le vent et les vagues, des grottes mystérieuses, havres naturels et baies pittoresques. Mais en ce mois de février, je suis venue voir et caresser les blanchons, les petits du phoque du Groenland ! Et j'ai vraiment l'impression d'être ailleurs, au bout du monde. L'archipel est recouvert d'un manteau blanc immaculé qui scintille au soleil. A son coucher, dans un froid sec et un silence olympien, je vois pour la première fois la banquise. Le très blanc se mêle alors au rose et jaune, le tout souligné par le rouge sombre du grès.

Sept îles sont habitées, dont six reliées par voie terrestre au reste de l'archipel. Leurs paysages sont vallonnés et verdoyants en été. En juin 1534, Jacques Cartier s'émerveillait déjà dans son journal de bord de la beauté de l'île Brion, aujourd'hui

réserve écologique. Les maisons très colorées sont souvent construites au milieu des champs. De nombreux phares font face à l'immensité parfois tumultueuse du **golfe du Saint-Laurent**. Avec plus de 500 naufrages répertoriés, l'archipel est l'un des principaux cimetières marins de l'Amérique du Nord ! Mais la traversée, d'une durée de cinq heures, permet de combiner une tournée des charmantes provinces maritimes avec une croisière sur le Saint-Laurent. Aujourd'hui, de petits avions à hélices desservent aussi les Îles quotidiennement, à partir des villes de Montréal, Québec et Gaspé. Le vent qui me fouette le visage à la sortie du minuscule aéroport a un parfum d'aventure, tempéré par le calme ambiant. Les 12 800 Madelinots et Madelinienues accueillent chaleureusement les visiteurs, en français. C'est que l'histoire de la colonisation des Îles témoigne des heurs et malheurs de la présence française en Amérique, notamment du Grand Dérangement, la déportation des colons d'origine française de l'ancienne Acadie, passée sous tutelle anglaise. Du fait de l'isolement des îles avant la construction du réseau routier, le français parlé a encore dans chacune son accent propre. Les Maisannois prononcent leurs R comme des Y ou des W, un peu à la créole, alors que les Aubertfliens, eux, les roulent allègrement.



Je constate que tous les coins de l'archipel abritent d'étonnants artistes et que la musique a toujours passionné les gens des Îles. Aujourd'hui, de nombreux festivals animent la vie culturelle locale. Havre pour la culture, les Îles de la Madeleine le sont également pour de nombreuses espèces animales, dont 313 espèces d'oiseaux marins, riverains et terrestres. En période de reproduction, tous les recoins de certaines falaises sont occupés ! Nombreux alors sont les fous de Bassan, macareux moines, mouettes tridactyles, guillemots, goélands et même pluviers siffleurs, ces derniers menacés d'extinction à l'échelle de la planète. Les Îles abritent une trentaine d'espèces d'oiseaux, de plantes et d'animaux marins désignés en péril au Québec et au Canada. Avec un peu de chance, une sortie en mer est l'occasion d'observer des baleines, marsouins et dauphins à flancs blancs. Le requin chasse dans les parages. L'animal emblématique de l'archipel est incontestablement le "loup-marin", appellation locale des quatre espèces de phoques recensées. Symbole de l'écotourisme aux Îles de la Madeleine, le **blanchon** est aussi affectueusement surnommé "chiot" ou "veau". Plusieurs millions de "loups-marins de glace" arrivent aux Îles en janvier. Ils demeurent dans le golfe du Saint-Laurent durant deux ou trois

mois, au cours desquels ils augmentent leur masse en matières grasses. De fin février à début mars, les blanchons naissent par milliers sur la banquise, immense troupeau sur un territoire à perte de vue. Au cours des douze jours d'allaitement, les petits connaissent une croissance hors du commun. Ils triplent leur poids ; le lait maternel est cinq fois plus riche que le lait de vache ! Les blanchons doivent attendre un mois avant leur premier plongeon, le temps de se munir d'un poil imperméable, coloré de teintes de gris, leur permettant de nager. Ainsi on peut observer facilement les petites boules de fourrure blanche pendant deux semaines. Les phoques du Groenland remontent après le sevrage dans l'Arctique, où ils passent la majeure partie de leur vie. Les blanchons attendirent le monde entier dans les années 70, alors que les groupes écologiques manifestaient contre leur chasse. Ils ne sont plus menacés depuis 1987, (même si les loups-marins sont de redoutables prédateurs pour les bancs de poissons, et sont tenus responsables par certains pêcheurs de la diminution des stocks), leur nombre a même plus que quadruplé depuis 1970. Au Centre d'interprétation du phoque, les voix et légendes madeliniennes transmettent une partie de l'histoire des Îles, où les loups-marins tiennent toujours une place économique et culturelle importante.

PAGES PRÉCÉDENTES : IL Y A DES ENDROITS ET DES MOMENTS SUR TERRE  
OÙ LE TEMPS S'ARRÊTE ... LES ÎLES DE LA MADELEINE FIGÉES  
DANS L'HIVER CANADIEN

GRANDE PHOTO : LE PHARE DE L'ANSE-À-LA-CABANE FAIT FACE AU FLEUVE GELÉ  
DU ST LAURENT / TRYPTIQUE : EN ATTENDANT LA DÉBÂCLE / À CAP-AUX-MEULES,  
ON NE MANQUE PAS D'HUMOUR CANADIEN PAR -30°C / UNE ÉMOTION RARE,  
FACE À LA VIE FRAGILE



## UN MOMENT INTENSE, HORS DU TEMPS

Caresser un blanchon est l'occasion unique d'établir pendant deux heures un contact privilégié avec un mammifère marin. Cela demande quelques efforts et de la chance. L'hélicoptère ne décolle qu'avec une météo clémente et si le coin de banquise où se trouvent les bébés phoques, localisé par balise, n'est pas trop loin. Tous les feux sont au vert ! Levée à 5h, j'apprends par une vidéo comment me comporter. Attention aux trous creusés par les mères phoques dans la glace, parfois recouverts de neige ! Notre petit groupe enfle des combinaisons avec bouée intégrée, peu seyantes mais qui nous font oublier la rigueur du climat. Décollage à 7h, suivi d'une quarantaine de minutes de vol. L'horizon est infini. A l'arrivée, la banquise semble vivante. Elle unit la terre à la mer, mue par les forces des courants et des vents. Je progresse doucement et silencieusement, entourée de centaines de blanchons, un bâton à la main pour sonder le terrain et éviter de glisser. Loin du bruit de la ville, du stress, de tout ! Libre d'aller et venir à ma guise sous le regard vigilant d'un guide, j'ai le sentiment de vivre un moment exceptionnel. Âgés de quelques jours, ou nouveau-nés encore encombrés de leur cordon ombilical, les blanchons se laissent approcher, caresser et pouponner, sans préjudice pour eux. Le silence de ce bout du monde, juste troublé par les cris des petits appelant leurs mères, renforce mon exaltation. Il faut déjà repartir...

Contraste saisissant, les îles de la Madeleine invitent en été à la baignade et aux sports nautiques. Elles sont classées par les médias spécialisés parmi le top 10 des destinations de sports éoliens et de glisse, à travers le globe. Aux îles, on pratique donc avec bonheur la voile et planche à voile, le cerf-volant et surf cerf-volant (ou kitesurf). Plus favorable à la contemplation, le kayak de mer est sans conteste l'une des meilleures façons d'apprécier le littoral. Il offre une vue imprenable sur les caps, souvent inaccessibles à pied, car l'érosion marine n'est pas toujours visible du haut des falaises de grès rouge particulièrement



friable. Les îles se prêtent aussi à la randonnée sur une quinzaine de sentiers offrant des points de vue remarquables, à l'équitation, au vélo si le vent souffle du bon côté, à la plongée, au paddle surf, à pêche au maquereau et aux mollusques. Les plus aventureux peuvent même s'essayer, après avoir longé les falaises dans la mer, en habit isothermique, à la flottaison dans les grottes créées par les vagues ! En hiver, le temps est doux, les températures minimales n'excèdent généralement pas -18°C.

C'est l'occasion de pratiquer la pêche blanche dans de petites cabanes équipées de poêles, ou des sports de glisse sur les lagunes gelées, tel le ski cerf-volant. Le ski de fond et les promenades en raquettes permettent d'admirer les étoiles depuis la banquise.

Le grand air et l'exercice appellent une gastronomie roborative ! Outre le traditionnel homard, la mer offre ses plus beaux trésors : pétoncles, harengs, moules, crabes et maquereaux. On compte parmi les plats typiquement madeleinots le pot-en-pot aux fruits de mer (sorte de pâté en croûte mêlant crevettes, pétoncles et homard), les galettes de morue salée ou le homard en coquille. Mais aussi le chiard (bouilli) à la viande salée, les croignoles (beignets tressés, cuits dans l'huile de loup-marin) ou la bagosse (alcool artisanal souvent à base de fruits sauvages).

De goûteuses bières sortent de la première microbrasserie québécoise à malter ses céréales de façon artisanale. La Corne de Brume est même classée parmi les meilleures *scotch ales* au monde par le site [www.ratebeer.com](http://www.ratebeer.com), une référence en la matière. Les îles de la Madeleine ont fait plus que m'éveiller à la beauté de la nature canadienne. J'ai découvert la banquise et vécu avec les blanchons un moment intense, hors du temps, qui marque à jamais par sa touchante beauté. Le voyage aux îles est décidément riche d'expériences diverses, dans un environnement culturel particulièrement attachant. **H**

DEPUIS L'HÉLICOPTÈRE QUI RAMÈNE À LA VIE MODERNE, LA PURETÉ DU ST LAURENT ET DE L'HIVER CANADIEN S'IMPRIMENT À JAMAIS DANS LES MÉMOIRES / PHOTO RONDE : CURIEUX, OUVERTS À LA VIE, NON CRAINTIFS, LES BLANCHONS VOUS ATTENDENT ET VOUS ACCUEILLENENT POUR UN MOMENT UNIQUE.